

PROSPECTUS DU THÉÂTRE-FRANÇAIS DE MONTREAL.

AUX CITOYENS DE MONTREAL :

Depuis longtemps les amis des arts regrettaient de voir une cité populeuse, intelligente et instruite comme celle de Montréal, privée d'un lieu convenable de réunion artistique où les classes éclairées et celles qui tendent à le devenir pussent se donner rendez-vous pour aller admirer les chefs-d'œuvre de la scène dramatique française, les œuvres de ces hommes de génie, la gloire de leur nation et de leur siècle, et qui ont tant fait pour relever et ennoblir l'humanité.

Cette lacune, nous nous proposons de la remplir, et nous vous demandons de nous y aider de vos encouragements.

La population parlant la langue française est assez nombreuse, en cette ville, assez riche, et assez intelligente et amie des arts libéraux pour pouvoir soutenir un théâtre français, destiné à son amusement et à son éducation.

On ne verra sur la scène du théâtre français de Montréal, que des pièces qui auront un cachet de moralité incontestable, nous nous sommes, pour cet objet, assuré les services d'un censeur qui, après avoir lu, relu et revisé les pièces au point de vue de la plus stricte exigence des bonnes mœurs et de l'honnêteté du langage, devra lui-même, ensuite, les soumettre à un comité de personnes respectables de cette ville dont l'approbation finale donnera seule à ces œuvres dramatiques le droit de citoyenneté sur la scène du théâtre français de Montréal.

C'est donc avec confiance que nous pouvons hardiment inviter, les familles canadiennes à visiter notre théâtre : elles n'y verront rien qui puisse blesser les exigences ou les susceptibilités les plus respectables.

L'entreprise dont nous prenons la direction, est, du tout au tout, exclusivement *Montréalaise* : aurions-nous eu tort de compter sur le bienveillant appui

des nombreux et intelligents habitants de Montréal ?

Le Théâtre-Français est situé sur la place Bonaventure, dans la vaste construction appartenant à Alfred Pinsonnault, écuyer, de cette ville.

La salle de spectacle est garnie de banquettes élégamment rembourrées. L'entrée en est spacieuse, et il y a deux sorties pour les galeries.

Toutes les parties de la salle, les couloirs, les escaliers, les coulisses, etc., sont pourvus de nombreux tuyaux qui permettent d'inonder d'eau, en cinq minutes, l'endroit où un commencement d'incendie pourrait se déclarer.

La salle est brillamment éclairée, l'orchestre bien combiné, enfin, rien n'a été épargné pour faire du Théâtre-Français une vraie bonbonnière.

Il y a un salon pour les dames, où elles pourront se faire servir, dans les entr'actes, des crèmes à la glace, café à la russe et autres friandises fort appétissantes dans les chaudes soirées de l'été. Le salon est tellement vaste que les messieurs et dames pourront s'y promener à l'aise en attendant le lever du rideau.

Il y aura trois représentations chaque semaine, les lundi, jeudi et samedi, et pièce nouvelle chaque soir.

La salle sera ouverte à 7½ heures p. m. et le spectacle commencera invariablement à 8¼ heures précises.

PRIX :

Premières.....	50c. ou 2s. 6d
Galerie.....	37½c. ou 1s. 10½d.
Galleries latérales.....	25c. ou 1s. 3d.

On pourra retenir d'avance des sièges aux premières en s'adressant à M. H. Prince, marchand de musique, 145, rue Notre-Dame, qui est le seul autorisé à cet effet.

On trouvera aussi des cartes d'entrée chez le buraliste du théâtre -- dans la Maison Bonaventure.

VILBON et TROTTIER,

Directeurs du Théâtre-Français de Montréal.

MONTREAL, 8 juin 1860.